

Un Camerounais et sa voisine au marché Victor Hugo



Il était déjà dix heures et Beck décida de se rendre à ce marché très prisé par les habitants bourgeois de la ville. Il prit un métro à moitié vide contrairement aux autres jours de la semaine, où les gens s'entassaient comme des sardines. Puis, il monta de justesse dans un bus qui le déposa rue Alsace-Lorraine, avenue limitrophe du marché. Le jeune étudiant poursuivit ensuite son chemin à pied quand soudain, il entendit un brouhaha synonyme d'une grande affluence. Il arriva dans la rue Victor Hugo où s'installait le marché tous les matins. Il constata le monde qui s'agitait d'étal en étal et observa les quelques restaurants dont les odeurs submergeaient toute la rue. Ce marché couvert situé en dessous d'un immense parking était différent de ceux de son pays d'origine. Les marchés camerounais demeuraient plus bruyants et désordonnés. Beck fut impressionné par la disposition des vivres. Les fruits et légumes étaient présentés dans de jolies corbeilles colorées, les viandes et les poissons étaient maintenus au frais sur des étals de glace pilée et il y avait même un caviste. Le vin, boisson que le jeune camerounais n'avait pas eu le plaisir de goûter. Il comprenait bien le français qu'il pratiquait avec le léger accent de son continent. Emmerveillé, il ne savait plus où aller et par où commencer. C'est alors que Geneviève, la voisine l'interpella: «Mon petit Bouc! Mon petit Bouc! s'écria-t-elle comme si c'était son petit-fils, peux-tu m'aider à tirer mon caddie?» Le jeune homme, un peu timide avança vers elle et lui dit une fois de plus: «Je me nomme BECK!» Rien n'y faisait, Geneviève était sourde depuis bien longtemps. Beck la suivit et en profita pour se laisser guider à travers le marché. Elle y venait chaque semaine depuis l'âge de 20 ans, autant dire qu'elle était connue de tous. Elle était bavarde mais Beck ne l'écoutait pas vraiment tant il était absorbé par cette abondance de nourriture et par les variétés de fruits et légumes qui n'étaient pas cultivés en Afrique.

Après une bonne heure de marche avec sa voisine, le jeune étudiant camerounais remarqua l'allure distinguée des personnes qui fréquentaient ce marché. Du jeune adolescent au vieux «bobo toulousain», tous paraissaient très enthousiastes malgré quelques regards de travers à l'attention de Beck. Il entendit même un jeune enfant dire à sa mère avec un fort accent du sud: «Dis, maman pourquoi le monsieur il est noir?» Gênée, la maman posa la main sur la bouche de son enfant. Au fond de lui, Beck pensa: «N'ayez pas peur madame, expliquez-lui». Beck et la vieille dame quittèrent le marché le caddie rempli. Le jeune étudiant, ne regardant pas devant lui, bouscula un homme plus âgé que lui qui sortait du J'Go, le fameux restaurant où l'on mangeait l'agneau. Il semblait avoir déjà pris son apéritif tant il sentait l'alcool à plein nez. Alors l'homme lança d'un ton agressif:

«Eh! Re... regard'peu d'avant toi, sale nègre!

- Pardon? répliqua Beck, un peu surpris.

- Barr'toi d'là j'te dis, retourne chez toi, con»

Ces paroles firent réagir Beck qui sortit de ses gonds et bouscula à nouveau l'homme qui titubait. Ce dernier s'élança pour lui donner un coup de poing mais Beck, jeune et vif, l'évita et Geneviève le reçut en plein visage. Elle tomba violemment à la renverse et sa tête heurta le trottoir, lui faisant perdre conscience. L'homme ivre déguerpit aussi vite que possible. Beck tenta d'abord de le poursuivre mais préféra finalement réanimer la vieille dame. Des policiers en faction qui n'avaient rien vu de la scène, arrivèrent en courant et crièrent sans réfléchir: «Attrapez le blakos! Chopez-le!» Bien sûr, Beck, stupéfait,

ne comprenait pas. Il demanda de l'aide aux gens qui s'étaient approchés de la vieille dame mais personne ne réagit. Il se débattit en vain mais les policiers le maîtrisèrent rapidement. Une fois mis au sol, ils le menottèrent tandis que deux autres s'occupaient de la pauvre dame qui gisait sur le sol. Beck était parti pour le commissariat, et à ce moment-là, il imagina le pire...

Florian